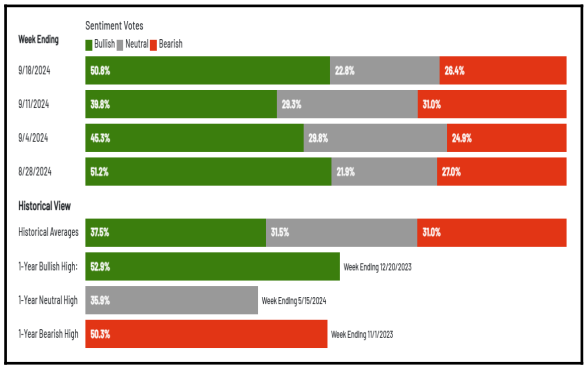
Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 20 septembre 2024



L'événement de la semaine, bien qu'attendu, était l'ampleur de la baisse des taux que la Fed allait décider mercredi, et surtout, le regard de Jerome Powell sur la situation macro-économique aux États-Unis.

À travers des propos toujours nuancés, rappelant ceux de Christine Lagarde la semaine précédente quant à l'importance des donnés à venir pour les prochaines décisions, il est apparu que le moment était venu d'inverser la politique monétaire, pour soutenir l'emploi et entretenir une économie actuelle saine et dynamique. La politique restrictive a réussi à contenir l'inflation, même si elle reste un peu au-dessus de l'objectif des 2 %. Les marchés en ont retenu qu'il faut s'attendre à une baisse supplémentaire des taux de 50 points de base pour la fin de l'année.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, produisant de bons signaux graphiques associés à des records historiques pour le Dow Jones et le S&P 500, et un effet d'entraînement sur le CAC 40, bien qu'il soit prématuré d'y voir un authentique retournement haussier, de nature à rapidement rejoindre les plus hauts connus au printemps, avant que la France ne sombre dans un triste chaos politique.

Le Nasdaq semble retrouver un biais positif en ouvrant un gap au-dessus d'un seuil qui pourrait se convertir en support à 17 830 points. Cependant, le haut du canal ascendant dans lequel il évolue depuis bientôt 2 ans peut générer de la résistance vers 18 000 avant une poussée vers un éventuel double sommet à 18 670 points. La baisse des taux renouvelle le biais haussier au-dessus des moyennes mobiles, mais celle des 50 jours aura du mal à s'infléchir à la hausse sans un impulsion supplémentaire vers les plus hauts.

Le S&P 500 a clairement enrayé le risque d'un double sommet à 5670 points. Pour le moment, je n'ai pas de résistance décelable, et la voie semble bien s'ouvrir vers un objectif majeur dans la zone des 5900 points d'ici la fin de l'année.

L'eurodollar conforte aisément le support majeur des 1,10 en raison de la politique volontariste de la Fed en faveur des baisses de taux, un rythme qui devrait s'avérer plus rapide que celui de la BCE. Le franchissement non garanti d'un double sommet à 1,12 dollar pour 1 euro ouvrira la voie pour compléter la formation d'une grande anse, en vue d'un test d'une importante résistance à 1,13 dollar.

Le pétrole brut WTI a buté sur la résistance évoquée la semaine dernière à 71,5 dollars, mais un fond semble se préciser autour des 65 dollars. Les baisses de taux à venir pourraient amener à anticiper au minimum une stabilisation de la croissance mondiale, donc de la consommation de pétrole, à laquelle pourrait s'ajouter un climat de tensions géopolitiques accrues au Moyen-Orient. Mais la tendance reste encore loin d'évoquer une inversion haussière, qui demanderait de dépasser les 80 dollars le baril.

Les cours du cuivre reprennent de la hauteur, reflétant un regain d'optimisme lié aux baisses de taux, et peut-être l'anticipation d'efforts de la Chine pour relancer sa croissance et enrayer une lourde crise immobilière. La configuration évoque un retournement haussier potentiel en cas de passage au-delà de 4,35 dollars la livre.